Erik Sengers, éd., *The Dutch and their Gods; Secularization and Transformation of Religion in the Netherlands since 1950*

Hilversum, Uitgeverij Verloren, coll. « ReLiC, Studies in Dutch religious History », 3, 2005, 206 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/4048>

DOI : 10.4000/assr.4048

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « Erik Sengers, éd., *The Dutch and their Gods; Secularization and Transformation of Religion in the Netherlands since 1950* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-99, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/4048> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.4048>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Erik Sengers,éd., *The Dutch and their Gods; Secularization and Transformation of Religion in the Netherlands since 1950*

Hilversum, Uitgeverij Verloren, coll. « ReLiC, Studies in Dutch religious History », 3, 2005, 206 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

- ¹ Les regards portés sur la religion aux Pays-Bas sont variés : pays d'expérimentations œcuméniques ou liturgiques, à l'image libérale ; ou bien pays le plus sécularisé d'Europe après l'Allemagne de l'Est. L'ouvrage dirigé par Erik Sengers s'efforce de promouvoir une troisième lecture : « la vérité est que les Pays-Bas sont vraiment un des pays les plus sécularisés d'Europe, mais son secteur religieux est dynamique » (p. 11). Pour valider cette perspective, trois parties rassemblent neuf contributions après une introduction substantielle d'E. Senger. La première partie revient sur l'histoire contemporaine de la religion aux Pays-Bas : « Religion in the Netherlands: secularization or transformation? » ; la seconde présente quelques stratégies empiriques mises en œuvre par les différentes religions face aux changements : « Religious responses to social change » ; la troisième rassemble des études sur les nouvelles dynamiques religieuses : « New forms of religiosity ». Disons tout de suite que les contributions constituent un ensemble relativement cohérent (ce qui est déjà une performance), et que l'ouvrage est une solide présentation sur la religion aux Pays-Bas. La troisième partie est sans doute la moins convaincante, parce que sur trois contributions, l'une porte sur les cours Alpha, qui sont plutôt une revitalisation intra-chrétienne, l'autre sur le mouvement Évangélique, et que seule sort des religions historiques la troisième étude qui porte sur le New Age. Plus qu'une critique, nous exprimons là une attente insatisfaite, que d'autres études sauront, on l'espère, combler dans l'avenir.

- 2 Les religions historiques constituent le morceau de résistance des études : catholicisme, Églises réformées. En réalité, malgré la baisse continue de la fréquentation des Églises et l'arrivée de nouveaux « entrepreneurs » religieux dans les années 1970 et 1980 – attirés par le degré de croyance spirituelle élevé (« high levels of spirituality ») –, les nouveaux mouvements religieux n'ont pas connu le développement escompté. Du point de vue français, on regrettera peut-être simplement la place limitée accordée à l'islam (étude sur les femmes marocaines de Karin van Nieuwkerk).
- 3 L'introduction d'E. Senger présente les lignes générales du livre, avec un historique des études sur la religion aux Pays-Bas, une présentation rapide de la religiosité (largement complétée dans la troisième contribution de Jos Becker, *Church membership investigated (1950-2002)*), ainsi qu'une courte présentation de l'histoire du christianisme aux Pays-Bas. On ne peut clairement trancher entre une sécularisation de la société et une transformation de la religion ; aussi l'auteur adopte-t-il la perspective de Luhmann : une société et un sous-système religieux, ce qui le conduit à opter pour une sécularisation de la société, et une transformation du sous-système religieux.
- 4 Nous ne présenterons pas ici chacune des contributions. Nous ferons nôtre l'analyse d'Anton Van Harskamp (*Simply astounding*, p. 43-57), qui soutient qu'après une période d'« ecclésiification » (*Verkirchlichung*) – « i.e. de régulation de la religion dans les églises avant les années 60 » –, la religion s'est transformée et dérégulée. On la découvre en des endroits inattendus. Mais il déplore que peu d'études aient été menées selon cette perspective.
- 5 Au total, un livre riche pour une approche de la religion dans ce pays qui pourrait être le paradigme de l'« eurosécularisation » (Peter Berger).